

Les Béatitudes



I Regardez cette vidéo (1'19) : qu'est-ce que les Béatitudes ?

<https://www.youtube.com/watch?v=wEDAbCyVAOE>

II Maintenant, prenez le temps de lire les Béatitudes Mt 5, 3-12 :

« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. »

Voici des pistes de réflexion quant à ces trésors enseignés par Jésus ...

« Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les béatitudes. Elles sont comme la carte d'identité du chrétien. Donc, si quelqu'un d'entre nous se pose cette question : « comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ? », la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. A travers celles-ci se dessine le visage du maître que nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de nos vies. »

Gaudete et Exsultate, n°63

« Les béatitudes ne sont nullement quelque chose de léger ou de superficiel, bien au contraire ; car nous ne pouvons les vivre que si l'Esprit Saint nous envahit avec toute sa puissance et nous libère de la faiblesse de l'égoïsme, du confort, de l'orgueil. »

Les béatitudes à l'exemple des saints (extrait d'un enseignement de Mgr Barbarin, 2009)

Avec certains, c'est très facile [de leur attribuer une béatitude], par exemple, saint François d'Assise ! Il arrive devant son père, un riche commerçant, qui voudrait que son fils continue cette activité lucrative. Il déchire tous ses vêtements sur la place publique, devant son père, son évêque et toute la foule assemblée. Il se retrouve nu, et proclame : « Je n'ai plus de père sur la terre ; désormais, je n'appellerai plus personne père que mon Père du ciel. » Et il part comme un pauvre, sans rien, devenant l'époux de Dame Pauvreté !



Regardez aussi Mère Teresa. Trois ou quatre siècles après saint Vincent de Paul, elle nous aide à comprendre le sens de la 5ème Béatitude : « Heureux les miséricordieux. » Elle se penche sur ceux qui sont en train de mourir sur les trottoirs de Calcutta. Elle n'est pas Dieu, elle ne peut les empêcher de mourir, mais elle peut faire en sorte qu'ils meurent comme des hommes, et non comme des bêtes. Elle leur donne des vêtements, de la nourriture, de l'affection, et ils mourront dans leur dignité, dans leur beauté. En fait, personne ne sait si Mère Teresa a conduit au baptême cinq, dix ou dix mille personnes. Et nul ne se pose même la question. Ce qui lui était demandé, c'était d'être la miséricorde de Dieu venue jusqu'à ces grandes souffrances. On peut dire qu'elle l'a fait, et sa vie « parle » à tous et chacun, dans tous les continents, toutes les religions et les cultures.



Par exemple, une des saintes les plus aimées, c'est sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Elle écrit qu'elle aurait voulu être martyr, et ne pas seulement subir un seul martyr, mais tous les martyrs de tous les siècles ! Elle voulait aussi être prêtre, missionnaire. Elle voulait être « tout » ! Mais c'est difficile lorsque l'on est une seule personne. Et pourtant Jésus, un jour, lui a donné raison. En lisant le passage où saint Paul compare la communauté de l'Eglise à un corps (1 Co 12), Thérèse comprend que dans ce corps, il y a un cœur qui permet aux bras de bouger, aux pieds de marcher, et à tous les membres d'accomplir leur mission. D'une certaine manière, ce cœur est tout. Alors, s'écrie-t-elle, dans l'excès de sa joie : « Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'Amour ; alors, je serai tout. » En voilà une dont on peut dire qu'elle fut affamée, assoiffée de la justice et de la sainteté de Dieu pour le monde entier !



Sur chacun des saints que vous connaissez et que vous aimez, viendra spontanément « se poser » l'une des Béatitudes. Ne vous arrêtez pas, cependant, à Jésus, aux apôtres ou aux saints. Regardez autour de vous : ils sont nombreux, ceux qui vivent les Béatitudes. Ne vous est-il jamais arrivé de dire à propos de quelqu'un : « Celui-là, c'est vraiment un cœur pur » ? Jésus s'était ainsi exclamé en voyant Nathanaël venir à lui : « Voici un véritable fils d'Israël, un homme qui ne sait pas mentir » (Jean 1, 47). Certaines personnes nous donnent par leur attitude et leurs paroles une joie incroyable. Parce qu'elles défont les nœuds et que, dans une situation inextricable, elles débloquent tout ! Ce sont des artisans de paix ! En un instant, tout s'arrange, on ne sait pas pourquoi ni comment. Une grâce se dégage de ces personnes. Plusieurs fois, écoutant un ou une jeune en inviter d'autres à une activité missionnaire, je me disais : « Voilà des affamés et des assoiffés de justice ! » Quelle chance de voir la sainteté de Dieu à l'œuvre, dans l'Église aujourd'hui ! Chacune des Béatitudes se donne à voir et à comprendre dans la vie de nos frères et sœurs. Jésus est vraiment vivant au milieu de nous comme il l'a promis. Voilà pourquoi il faut travailler les Béatitudes et s'en servir comme d'un projecteur, d'un phare qui éclaire l'Ancien Testament, l'Évangile, le Nouveau Testament et toute l'histoire de l'Église depuis vingt siècles.

III Répondez à ces quelques questions :

- Quelle béatitude me parle le plus ?
- Pourquoi ?
- Comment puis-je essayer de mieux la vivre aujourd'hui ?
- Qu'est-ce qu'une vie réussie ?
- Selon ce que le monde me propose ? Selon le cœur de Dieu ?
- Ai-je le désir d'être saint ?
- Ai-je le désir de réussir ma vie dans le Seigneur ?

=> Pour un chrétien, réussir sa vie c'est donner le meilleur de soi-même, aux autres et à Dieu, c'est une vie qui porte du fruit pour le Royaume. Le don de soi nous emplit d'une joie qui vient de Dieu.

AMEN !